



Thème

Le Christ,
c'est qui au fait ?

Témoignage

Que dire
de Jésus au fait ?



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



MAI-JUIN 2026 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Pour vous, qui suis-je ?

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Méron,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Seemani, Sylvie Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/ESSERT: Père Sébastien Marc Méron,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 079 795 09 04

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/ESSERT: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,

joignable par e-mail les après-midis,

026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly

secretariat.marly@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann

Bernadette Clément – Joseph El Hayek

– Jean-François Emmenegger – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Personne, dans l'Antiquité,
n'a fait l'objet d'autant d'écrits que Jésus.

Photo: DR

PAR LE PÈRE SÉBASTIEN MÉRON

PHOTO: JOËL BIELMANN

« Jésus, arrivé dans la région de Césarée de Philippe, demandait à ses disciples: "Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme?" Ils répondirent: "Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes." Jésus leur demanda: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Alors Simon-Pierre prit la parole et dit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!" Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit: "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas: ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux." » (Mt 16, 13-19)

Ce passage des Saintes Ecritures met en scène l'une des fois où Jésus est reconnu par son entourage comme le Christ, le Messie de Dieu. Mais en même temps, cette péricope met en lumière une réalité qui pourrait nous surprendre. Il apparaît clairement que les premiers disciples de Jésus, tout en marchant à ses côtés, ne savaient pas qui il était vraiment. Et pour nous alors, si on se laissait interroger: qui est Jésus aujourd'hui? Tout le monde ne donnera pas la même réponse. En témoignent les nombreux livres que nous trouvons sur Jésus. Peu de gens remettent en cause son existence. Mais quand on en vient à la question fondamentale de son identité, les avis varient selon les gens et selon qu'ils ont eu une rencontre personnelle ou non.

Dans l'Evangile, de tous ses disciples, seul saint Pierre reconnaît et confesse la messianité de Jésus. La réponse de Jésus à Pierre est claire: c'est par grâce du Père que Pierre a compris qui est Jésus. C'est ici une leçon à apprendre sur la pédagogie de Dieu: jamais Dieu ne s'impose, il se donne à chercher, à rencontrer, à confesser.

Personnellement, avec sœur Catherine Arrondel, je proclame: Jésus « est celui qui nous aime à l'infini, jusqu'à donner sa vie pour nous. [...] Il est celui qui nous invite sur un chemin où nos pensées ne sont pas ses pensées et à entrer dans sa façon déconcertante pour nous d'aimer, de vivre et de servir, et là où nous sommes. Il est celui à multiples facettes qu'on ne cesse de découvrir, celui qui nous invite à la confiance totale en lui-même au creux des tempêtes, des épreuves, de la souffrance ». Et pour vous ?



PAR XAVIER MAUGÈRE

ILLUSTRATION: BERNADETTE LOPEZ - WWW.EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

L'évangile de la Samaritaine peut nous aider à entrer dans une réflexion qui va conduire le lecteur de la reconnaissance de l'humanité de Jésus à sa messianité et comprendre un peu plus qui est Jésus.

En effet Jésus se trouve auprès du puits de Jacob au cours d'un voyage en Samarie. Là a lieu une rencontre entre un homme (Jésus) et une femme (la Samaritaine). Rien de plus banal dans le système des relations humaines. Et pourtant, de ce point de départ va s'enclencher un processus de reconnaissance de l'identité de Jésus des plus surprenants.

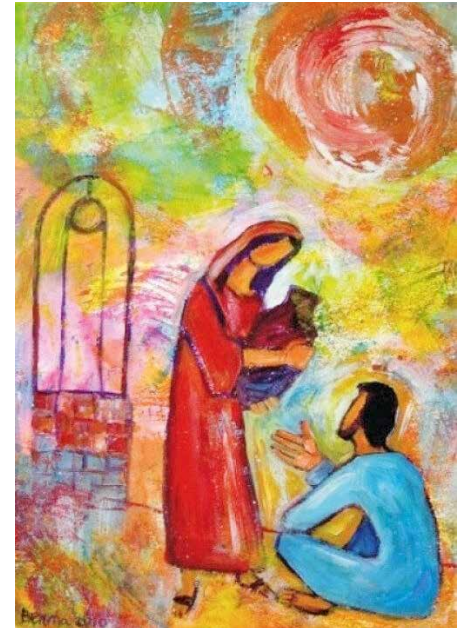
L'étude de la péricope « Jésus en Samarie » (Jn 4, 4-42) s'inscrit dans les récits de révélation qui nous dévoile l'identité de Jésus.

A travers la femme de Samarie, nous est transmis la révélation de Jésus sur plusieurs points: le don de l'eau vive (4, 14); la connaissance de Jésus (4, 16-18); d'où vient le salut (4, 22c); les véritables adorateurs et la manière d'adorer le Père (4, 23); enfin, Jésus s'identifie au Messie (le Christ), celui qu'attend la Samaritaine en 4, 26: « C'est Moi, celui qui te parle », dit Jésus à la femme. Sur ce point culminant du dialogue, la femme laisse là sa cruche, court à la ville et dit aux gens: « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ? » (4, 29)

Mais reprenons le processus de cette révélation messianique de Jésus. Tout d'abord la femme qui est abordée par Jésus dit de lui: « Toi, un juif, tu me demandes à boire... » (Jn 4, 9) Ici la femme s'adresse à un homme ordinaire. Jésus est pleinement considéré comme humain. Rien ne semble le distinguer du reste du genre humain. Il est homme en toute chose, il a soif, il est fatigué.

Dans la poursuite du dialogue entre les deux protagonistes de la scène, la femme interpelle Jésus comme Seigneur. (Jn 4, 11) Elle lui accorde une reconnaissance sociale qui le distingue de son humble condition de femme.

Après le dialogue sur le thème du « mari », elle découvre en Jésus quelque chose de nouveau en lui disant: « Seigneur, je vois que tu es un prophète... » (4,19), puis elle introduit le thème du lieu d'adoration: « sur cette montagne » (pour les Samaritains) et « à Jérusalem » (pour les Juifs). A la fin du dialogue, elle parle du Messie attendu,



selon la perspective samaritaine (4, 25) et Jésus s'identifie à cette figure du Messie en lui révélant: « C'est Moi, celui qui te parle. » (4, 26) Le dialogue avec la femme prend fin dans ce verset; elle va en ville et invite les gens de la ville à venir rencontrer Jésus.

Ainsi ce récit de révélation évolue de l'humanité à la messianité de Jésus. L'identité de Jésus est reconnue progressivement par la femme samaritaine; avec elle, le lecteur sait que Jésus est « un Juif » (4, 9b), mais plus qu'un Juif, il est Seigneur, puis un prophète et enfin le Messie. Et finalement au dire des Samaritains, « c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (Jn 4, 42).

Il en est également du cheminement des Apôtres avec leur maître Jésus. C'est à partir de ce que cet homme dit et accomplit que progressivement ils s'interrogent sur l'identité de ce Rabbin hors pair. Pierre déclare: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » (Jn 6, 68-69)

Découvrir l'identité de Jésus inclut donc un cheminement, un parcours, une marche pendant laquelle nous avons à nous questionner: qui est véritablement cet homme? Ce parcours de foi, nous avons tous à nous y engager le temps de notre pèlerinage sur terre, afin de parvenir aux rives du Royaume de Dieu où nous confesserons que tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur (Ph 2, 10-11).

« Découvrir l'identité de Jésus inclut donc un cheminement, un parcours, une marche pendant laquelle nous avons à nous questionner: qui est véritablement cet homme? »

PARCOURS DE CONFIRMATION 2026-2027



Ce parcours s'adresse à toute personne qui désire recevoir le sacrement de confirmation, sans distinction d'âge. L'accueil des enfants avant le CO est à l'appréciation des parents et des responsables du parcours.

Soirée d'informations



mardi 16 juin 2026
ou **mercredi 2 septembre 2026**



de 19h à 20h30



au Centre Communautaire à Marly
Rte du Chevalier 9 (salle Gérine, 2^e étage)

La présence des jeunes et d'au moins un parent (si moins de 18 ans) est obligatoire pour s'engager.

Inscription au parcours

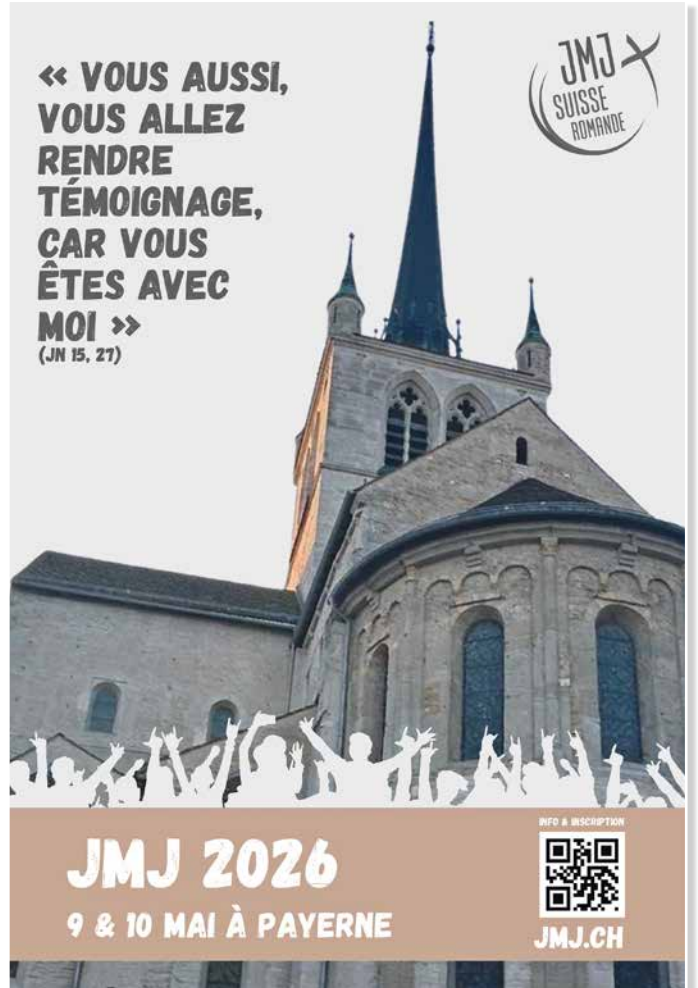
L'inscription se fait au secrétariat de l'Unité pastorale Ste-Claire, après avoir assisté à une soirée d'informations :

secretariat.marly@paroisse.ch ou tél. 026 436 27 00

L'inscription se fait jusqu'au 18 septembre 2026.

Unité pastorale Sainte-Claire
Barbara Nagy

« VOUS AUSSI,
VOUS ALLEZ
RENDRE
TÉMOIGNAGE,
CAR VOUS
ÊTES AVEC
MOI »
(JN 15, 27)



Pèlerinage d'été de la Suisse Romande à Lourdes: toutes les infos à portée de main!



Téléchargez l'application



« Je te salue, Marie,
comblée de grâce, le
Seigneur est avec toi. »

LOURDES 12-18 juillet 2026



Agenda jeunes

Dimanche 3 mai: Mega Church à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly, à 18h.

Samedi 9 et dimanche 10 mai: JMJ romandes à Payerne.

Samedi 23 mai: rencontre des confirmands de 13h45 à 19h à Marly, avec messe de Pentecôte à 18h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly.

Samedi 13 juin: festival Crossfire à Belfaux.

Voir aussi: www.cath-fr.ch/region-diocesaine/jeunesse

« Pour vous, qui suis-je ? » (Marc 8, 27-30)

Vicaire du Christ

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Située au milieu du deuxième évangile, la double interrogation de Jésus envers ses disciples sur le chemin de Césarée de Philippe continue de retentir telle une invitation à nous situer en vérité dans notre foi profonde. « *Qui suis-je au dire des gens ? Et pour vous, qui suis-je ?* » Elle occupe donc une place centrale et débouche dans les trois synoptiques sur les annonces de la Passion.

Nous ne pouvons pas nous contenter de réponses toutes faites désignant le Fils de l'homme comme « Jean le Baptiste », le plus grand personnage de l'Ancien Testament, ou « Elie », la figure du messager qui devait revenir annoncer le Messie, ou un « prophète » parmi d'autres porte-parole de Dieu.

Si nous le faisons, nous serions « envoyés dans les cordes » de notre conscience par le Saint Esprit, qui exigerait de nous une prise de position personnelle et vitale. Car il s'agit là du petit point central sans lequel la roue de notre existence tourne à vide et autour duquel s'organisent tous les rayons de nos convictions. Si nous nous limitons à voir en lui un homme, même exceptionnel, sa mort et sa Résurrection paraîtraient inimaginables ou anecdotiques et nous serions les plus à plaindre parmi les êtres humains (1 Corinthiens 15, 19). Si nous le plaçons au même niveau que d'autres « fondateurs de mouvements religieux », comme Moïse ou Mahomet, nous passerions à côté de l'essentiel.

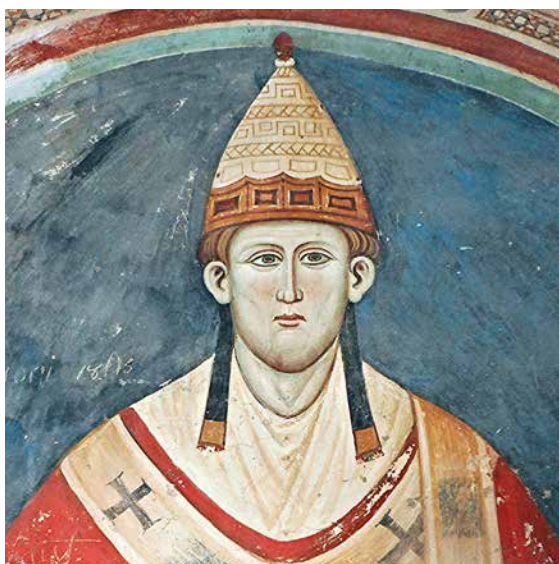
LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Vraiment ? Le pape serait « vicaire », c'est-à-dire, selon la définition du mot, « qui exerce en second les fonctions attachées à un office ecclésiastique » ou « le suppléant », « le remplaçant ». Donc, par syllogisme, le pape remplacerait ou suppléerait le Christ...

Histoire

C'est Gélase qui introduit l'expression à la fin du V^e siècle, qui va remplacer petit à petit les « Vicaire de



Innocent III
ira jusqu'à signer
ses textes au titre de
« vicaire de Dieu ».



Pierre – ici à genoux – au nom du groupe des apôtres désigne Jésus du titre royal et divin de « Christ ».

Seule vaut la réplique de Pierre l'impulsif qui, au nom du groupe des apôtres, le désigne du titre royal et divin de « Christ », c'est-à-dire le Messie, le Fils de Dieu. Sinon, la Trinité serait simple affabulation et notre destinée éternelle dans le Royaume des cieux, une illusion.

A chacun(e) de nous donc de nous situer en toute authenticité face à cette question décisive. S'il est notre Créateur et notre Rédempteur, notre trajectoire trouve sa pleine signification, à condition que nous nous unissions à lui dans l'intimité de notre cœur et de notre prière. « *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous nous attachons à lui, avec lui nous régnerons.* » (2 Timothée 2, 11)

Pierre » ou « Vicaire de Pierre et Paul » avec lesquels il a longtemps cohabité. Qui plus est, maints évêques et prêtres (oui, oui !), au cours des siècles, se sont dotés du même titre, « vicaire du Christ » en tant que successeur apostolique. Mais le sens théologique perd de son importance au profit du juridique – une constante dans l'Eglise latine occidentale – visant à asseoir le pouvoir universel temporel de l'évêque de Rome sur toute l'Eglise. Innocent III ira jusqu'à signer « vicaire de Dieu » ! Le remplaçant de Dieu ?

Vatican II

Lumen gentium affirme que les évêques dirigent les Eglises particulières (comprendre les diocèses qui leur sont affiliés) comme vicaires du Christ « par leurs conseils, leurs encouragements, leurs exemples, mais aussi par leur autorité et par l'exercice du pouvoir sacré » (n. 27).

Cela nous fait donc plus de 5000 « vicaires du Christ » au vu du nombre d'évêques catholiques en 2023. Plus de 5000... plus 1, celui de Rome qui « est le chef du collège des évêques, Vicaire du Christ et Pasteur de l'Eglise tout entière » (canon 331 du Droit canonique). Et comme Dieu, il « possède le pouvoir ordinaire, suprême, plénier, immédiat et universel qu'il peut toujours exercer librement » (*ibid*). Un peu comme Dieu, mais uniquement par métaphore, car le pape n'est qu'un homme en somme...

« Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. » (Matthieu 1, 18)
 Cette phrase nous semble si familière que nous ne nous demandons même plus qui est ce « Jésus-Christ ».



Jésus est plus qu'un personnage historique: il est le Messie.

PAR PAUL MARTONE
 PHOTOS: UNSPLASH, DR

Qui est Jésus?

Jésus est un personnage historique qui intéresse beaucoup de gens. Il n'y a personne dans l'Antiquité qui ait fait l'objet d'autant d'écrits que lui. Outre les quatre Évangiles, plusieurs auteurs qui n'étaient pas ses amis relatent sa vie. Aucun historien sérieux ne remet aujourd'hui en question son existence. « Mais Jésus est plus qu'un personnage historique: il est le Messie que les apôtres, à commencer par Pierre, ont reconnu et proclamé. Israël l'attendait et plus encore: le monde entier. Il est le *christos*, le Christ, l'Oint, celui qui est distingué du peuple, qui a la dignité royale. Il est le Fils de l'homme, qui est au-dessus de la création. Et Jésus-Christ est encore plus que cela: le Fils de l'homme est le Fils de Dieu, Dieu incarné, oui, Dieu lui-même en la personne du Verbe éternel, le Logos », comme le dit le philosophe et journaliste allemand Josef Bordat dans son livre *Von Ablasshandel bis Zölibat* (Rückersdorf 2017, S. 108).

Christ

« Jésus-Christ » est la forme la plus ancienne et la plus courte de la profession de foi chrétienne: Jésus de Nazareth est en sa personne le Christ promis, c'est-à-dire le Messie. Le nom « Jésus » signifie « Dieu sauve ». L'enfant de la Vierge Marie est appelé « Jésus », « car il sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21). « Il n'y a pas sous

le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. » (Ac 4, 12)

Très vite cependant, Jésus-Christ n'a plus été compris que comme un double nom. C'est à partir de cette conviction religieuse que Jésus est le Christ promis, et que les sources chrétiennes ont été rédigées sur sa vie et son œuvre. Les épîtres de Paul et les évangiles sont avant tout des témoignages de foi dans lesquels l'histoire et l'interprétation religieuse, la vie et la légende s'entremêlent. Comme le disait Josef Ratzinger: « Le Christ n'est pas simplement un grand homme ayant vécu une expérience religieuse importante, il est Dieu, Dieu qui s'est fait homme afin de jeter un pont entre l'homme et Dieu, et afin que l'homme puisse véritablement devenir lui-même. Celui qui ne voit dans le Christ qu'un grand homme religieux ne le voit pas vraiment. Le chemin du Christ et vers le Christ doit aboutir là où aboutit l'Évangile de Marc, à la confession du centurion romain devant le Crucifié: "Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu." (15, 39) Pour connaître le Christ, il faut suivre le chemin que nous tracent les Évangiles. »

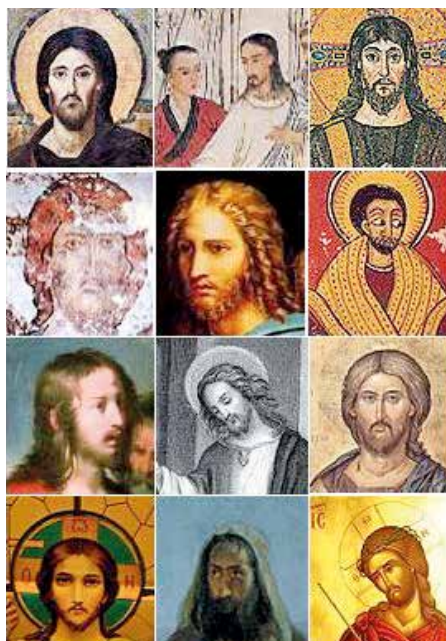
Le Messie

Nous croyons que Dieu a créé le monde entier et, le sixième jour, l'être humain comme point culminant et aboutissement de la création. Le premier couple, Adam et Eve, avait le bonheur de pouvoir vivre dans le jardin d'Eden, où il ne manquait de rien. Tout était à sa disposition, seul l'arbre de



« Pour connaître le Christ, il faut suivre le chemin que nous tracent les Évangiles. »

Josef Ratzinger



Les représentations du Christ sont diverses et variées.

la connaissance était réservé à Dieu. Mais Eve, séduite par le serpent, cueillit un fruit de l'arbre, le mangea et en donna aussi à Adam. Par conséquent, le premier couple humain a dû quitter le jardin et travailler pour subvenir à ses besoins. Mais le pire était la séparation d'avec Dieu, qui conduisit rapidement au meurtre et à la mort. Dieu n'abandonna toutefois pas l'homme. Il restait une lueur d'espoir grâce à la promesse divine : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Il te frappera à la tête et tu le frapperas au talon. » (Genèse 3, 15) De nombreux prophètes de l'Ancien Testament ont fait référence à cette promesse et ont parlé d'un Messie particulier qui devait venir en tant que sauveur et pourvoyeur de paix. On l'appellera : Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Isaïe 9, 6). La tradition chrétienne voit également dans Genèse 3,15 l'annonce du Messie rédempteur, le nouvel Adam. Pour les chrétiens, ce Messie a un nom : Jésus, né enfant à Bethléem, qui, par son obéissance jusqu'à la mort sur la croix, a réconcilié Dieu et les hommes. Jésus lui-même se considérait comme le Messie promis.

L'Oint

Le mot Messie signifie « l'Oint ». Dans l'Ancien Testament, les prêtres, les prophètes et les rois étaient oints pour leur rappeler qu'ils devaient leur pouvoir à Dieu.

Déjà les premiers chrétiens voyaient en Jésus un descendant de David et le Messie attendu par les Juifs, l'Oint de la fin des temps, dont le retour et le royaume futur étaient imminents. Jésus fut oint par Marie, qui versa de la précieuse huile de nard sur ses cheveux. Par cette onction, elle a rendu témoignage à sa foi, affirmant que Jésus n'était pas seulement un orateur doué, un guérisseur miraculeux puissant et un homme aimable. Elle a intuitivement compris qu'il était le Sauveur attendu et

espéré de Dieu. Jésus-Christ signifie donc : l'Oint de Dieu, dont les actes et les signes ont confirmé l'investiture et l'habilitation par Dieu. Par l'onction avec le saint chrême lors du baptême, nous sommes devenus un peuple royal, prophétique et sacerdotal, sur lequel repose la bénédiction de Dieu.

La Résurrection du Christ

Le Fils de l'homme est le Fils de Dieu, Dieu incarné, Dieu lui-même en la personne du Verbe éternel.

Jésus lui-même en témoigne – en paroles et en actes. Il convient de mentionner ici sept formules par lesquelles Jésus se définit lui-même : « Je suis le pain de vie, la lumière du monde, la porte, le bon pasteur, la résurrection, la route, la vraie vigne. » Ces paroles résument tout ce qui constitue la foi chrétienne : « La certitude que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'il nourrit notre vie de pain, de vin et de lumière, qu'il nous rend capables de nourrir et d'éclairer le monde et qu'il nous conduit vers le Père lorsque nous quittons ce monde – non pas vers la mort définitive, mais vers la résurrection et la vie éternelle. » (Josef Bordat)

Mais Jésus ne s'est pas contenté de paroles, il a aussi accompli un acte qui a complètement changé le monde : sa Résurrection d'entre les morts. Tout repose sur la Résurrection de Jésus, elle est déterminante pour la foi chrétienne. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi notre foi, écrit Paul, avant de poursuivre : Mais non ; le Christ est ressuscité... » Il peut dire cela parce que Jésus est apparu à ses disciples en chair et en os, qu'il a mangé avec eux et s'est laissé toucher et qu'il est également apparu à Paul lui-même aux portes de Damas et l'a appelé à être le messager de la résurrection.

Nous aussi, nous devons être de tels messagers !



« Il nous conduit vers le Père lorsque nous quittons ce monde – non pas vers la mort définitive, mais vers la résurrection et la vie éternelle. »

Josef Bordat

Le mot Messie signifie Oint. Dans l'Ancien Testament, les rois notamment étaient oints, comme ici David.



L'école des femmes propose des rencontres en ligne pour ouvrir un chemin de restauration profonde. Traumatismes, agressions sexuelles, pertes de grossesse... Dieu veut guérir et relever les femmes afin de les rendre fortes, libres et enracinées. Plus de mille deux cents participantes ont déjà répondu à l'appel. Le besoin est grand et Sandra Dubi, la fondatrice de ce mouvement, l'a bien senti.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : DR

En quoi consistent les rencontres que vous proposez ?

C'est un programme structuré sur six mois, de janvier à juin, comprenant six soirées thématiques sur Zoom. L'objectif est d'aider les femmes à « se lever » pour devenir celles que Dieu désire. Pour ce faire, nous les encourageons à s'engager activement dans l'appel [ndlr. la vocation] qu'Il a déposé sur leur cœur et à cultiver leur foi chrétienne au quotidien. Dieu m'a montré que, pour qu'une femme se lève, il faut travailler à la guérison de ses entrailles.

Qu'est-ce que la « guérison des entrailles » ?

Les entrailles sont le « lieu très saint » du corps de la femme, là où Dieu dépose la vie. Le ministère se concentre donc sur la guérison des traumatismes qui affectent cette sphère : les pertes de grossesse (avortements, fausses couches, décès d'enfants en bas âge) et les agressions sexuelles. Lorsque les femmes permettent à Jésus de guérir ces blessures profondes, leur « levée » devient inévitable. Elles s'engagent alors pour leur couple, leurs enfants et souvent d'autres causes que Dieu leur met à cœur.

Six cents inscriptions la première année, puis mille deux cents la deuxième. Un tel succès montre, en filigrane, que le besoin est grand...

Pour changer la vie des gens, il faut atteindre leurs profondeurs en osant traiter ces secrets douloureux avec discernement et de manière non jugeante. Par exemple, en parlant des pertes de grossesse en général plutôt que de stigmatiser l'avortement, cela libère les femmes de la honte et leur permet d'entamer un processus de guérison. En abordant les sujets qui « ouvrent les entrailles », on ne peut pas faire l'impasse sur une aide sérieuse par le biais de toute la batterie thérapeutique, en collaboration avec la puissance du Saint-Esprit.

... mais qu'il n'est pas entendu...

Non, car nous vivons dans un déni sociétal collectif. La perte de grossesse, volontaire ou non, n'est pas un



Sandra Dubi et son mari Julien sont pasteurs et parents de six garçons.

problème. Quant aux agressions sexuelles, il ne suffit pas de dénoncer, cela implique aussi d'apporter aux femmes l'aide nécessaire pour se relever. Je crois sincèrement que dans ces domaines-là, l'Eglise peut faire la différence et j'ai vraiment à cœur d'outiller les Eglises dans ce ministère. Mais on ne va pas dire qu'elles courent toutes à ma porte. Il est plus facile de parler des choses qui ne dérangent pas trop.

De quelle manière la guérison permet-elle aux femmes d'entrer dans leur appel ?

La philosophie de ce ministère pourrait se résumer par le slogan : « Dieu veut faire de ta misère ton ministère. » Souvent, la guérison personnelle est le prélude à la mission. Les femmes ayant traversé des épreuves deviennent les mieux placées pour en aider d'autres vivant des situations similaires. Elles transforment leur propre douleur (perte d'un enfant, avortement, agression) en une « vengeance » vertueuse contre l'Ennemi. Et pour moi, cette « vengeance de l'Eternel », décrite dans Esaïe 61, consiste à apporter guérison, délivrance et restauration.

Le « réveil » des femmes

L'école des femmes s'organise autour des soirées Zoom thématiques, conçues comme des « émissions télé » (tables rondes, invités, temps de prière). Les participantes ont aussi accès à d'autres ressources, dont un parcours de guérison en ligne et des podcasts sur des sujets non traités lors des soirées. Des suivis de groupe en présentiel sont proposés deux fois par an, mais ils sont pris d'assaut. Une version en ligne (quatre soirées) a donc été développée. Le dispositif est complété par une conférence annuelle en présentiel pour toute la famille et par une cinquantaine de groupes WhatsApp locaux, permettant aux femmes de se retrouver géographiquement. Une nouvelle session de L'école des femmes débutera en janvier 2027. Les autres ressources et formations sont disponibles sur esaie61.fr

Bio express

Sandra Dubi est née en Suisse en 1973, dans une famille catholique traditionnelle. Touchée par Jésus lors de sa première communion, il vient à nouveau frapper à sa porte alors qu'elle mène une carrière effrénée de mannequin chez Elite. Elle quitte cette vie de paillettes pour le suivre, se marie avec Julien, termine des études en psychologie à l'Université de Lausanne et, avec lui, ils accueillent six garçons. Aujourd'hui, ils sont pasteurs au Gospel Center d'Annecy.

La réponse à un appel

Elle est toujours aussi souriante et avenante. J'éprouve une grande joie à revoir Karin Hämmerli. Nous nous connaissons depuis fort longtemps. Nous nous sommes croisées pour la première fois lors d'un pèlerinage avec les jeunes à Lourdes en 1995 ! Rencontre avec une femme très investie au sein de son unité pastorale (UP) de Notre-Dame de La Brillaz, dans le canton de Fribourg.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

Karin Hämmerli est infirmière de formation. Elle a débuté son engagement en répondant à un appel. « La cousine de Bruno (ndlr. son compagnon) est venue me voir en me disant que l'unité pastorale cherchait des catéchistes. J'ai d'abord travaillé en binôme avec une ancienne catéchiste, puis je me suis lancée toute seule avec une classe de 3H. Actuellement, j'ai quatre heures de catéchèse par semaine. Par la suite, je me suis mise au service du parcours de préparation à la première communion. Cette année, je suis responsable du nouveau parcours de préparation au sacrement de la réconciliation. »

Depuis peu, Karin Hämmerli est engagée à 20 % pour le catéchuménat dans son UP. Elle est membre du Conseil de communauté et s'occupe des servants de messe. Depuis 2023, elle siège également au Conseil de paroisse de Cottens, sa commune de domicile.

Karin donne généreusement de son temps pour l'Eglise, mais également pour la société comme assistante parentale pour Famiya.

Pour elle, c'est un vrai bonheur de rencontrer des enfants et de voir leur désir d'apprendre à connaître Jésus. « Les enfants sont généralement très motivés et très curieux. Souvent ils nous disent qu'ils ne peuvent pas venir à la messe parce qu'ils n'ont pas le temps. Dans la société actuelle, les familles et les enfants font tous énormément d'activités. Pourtant, 60 minutes sur



Karin Hämmerli.

une semaine qui en compte plus de dix mille, ce n'est pas grand-chose ! »

Pour devenir catéchiste, Karin Hämmerli a suivi le parcours Galilée puis la formation Emmaüs. « Ce furent des moments très enrichissants tant au niveau du contenu que des rencontres que j'ai faites. »

Le quotidien de Karin Hämmerli est fait de multiples entrevues avec des enfants, des adultes ou des personnes âgées. Dans son engagement ecclésial, elle retrouve le côté social de son métier d'infirmière et c'est ce qui la motive. Son sourire est le reflet d'une joie profonde, une joie qui va à la rencontre de l'autre pour être partagée.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

Le pèlerinage à Lourdes, en 1995, avec mon frère, un copain et une copine. J'avais 16 ans, j'ai rencontré le groupe des jeunes de Lourdes. C'est un souvenir mémorable.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine ?

Je n'ai pas de jour ou d'heure préféré dans la journée. Mais dès que les beaux jours sont là, je sors ma moto et je m'en vais là où la route me mène. C'est une passion que je partageais avec mon papa et qui continue actuellement avec mon compagnon et mes enfants.

Votre principal trait de caractère ?

La générosité et le fait d'être toujours souriante.

Un livre que vous aimez particulièrement ?

J'aime beaucoup les livres d'Eric-Emmanuel Schmitt. Je citerai également celui d'une amie: *L'invisible* de Danielle Dousse.

Une personne qui vous inspire ?

Mes grands-mères ont été pour moi des modèles. Je me souviens aussi des années de MADEP, avec notre accompagnateur Frère Charles et Solange qui jouait de la guitare et chantait.

Votre citation préférée ?

J'aime particulièrement cette phrase de Mère Teresa: « Nous savons bien que notre action n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais sans notre action, cette goutte manquerait. »

Karine Hämmerli

- Karin Hämmerli habite Cottens. En couple avec Bruno depuis près de 30 ans, elle est maman de trois grands garçons qui ont 16, 18 et 20 ans.
- Infirmière de formation, elle a arrêté son métier après la naissance de son troisième enfant. Elle est assistante parentale pour Famiya, l'Association d'accueil familial de jour de la Sarine.
- Elle est catéchiste et depuis peu, elle est engagée pour le catéchuménat des adultes en lien avec la Région diocésaine Fribourg francophone.
- A l'automne 2026, Karin reprendra la responsabilité du parcours de confirmation sur l'UP Notre-Dame de La Brillaz et augmentera son pourcentage de travail à 50%.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

L'eau est très présente dans les Evangiles. Elle apparaît dans des épisodes clés de la vie de Jésus et porte une forte charge théologique, liée à la vie, à la purification, à la foi et à la transformation spirituelle.

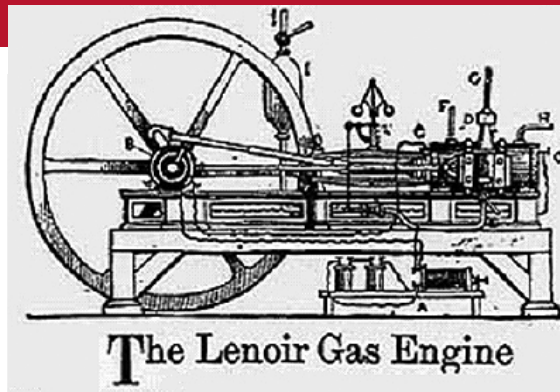
Du point de vue chimique, l'eau est composée de deux atomes d'hydrogène pour un atome d'oxygène. C'est pourquoi, en réalisant une combustion de l'hydrogène, la réaction chimique produit une molécule d'eau en associant hydrogène et oxygène. Le résultat est extrêmement séduisant, car non polluant (production de vapeur d'eau).

Cependant, l'utilisation de l'hydrogène comporte de nombreux risques limitant son exploitation comme carburant :

- **Inflammabilité et explosion :** la principale menace est l'incendie ou l'explosion en cas de fuite et de confinement. La flamme d'hydrogène est quasiment invisible en plein jour.
- **Fuites et perméation :** molécule très petite, l'hydrogène s'échappe plus facilement que les combustibles fossiles, notamment à travers certains matériaux (perméation).
- **Stockage haute pression :** utilisé sous haute pression (généralement 700 bars pour les véhicules) ou en forme cryogénique (-253 °C), ce qui impose des réservoirs renforcés et des précautions extrêmes pour éviter les ruptures et les brûlures froides.
- **Risque acoustique :** une fuite à haute pression (200 bars) peut générer un bruit dépassant les 140 décibels. Technologiquement, on ne peut pas considérer que le moteur à hydrogène soit particulièrement révolution-



François Isaac de Rivaz.



L'Hippomobile d'Etienne Lenoir se déplaçait avec un moteur à hydrogène.

naire... Les premières expériences dans le domaine remontent au début du XIX^e siècle. En 1806, François Isaac de Rivaz a conçu le premier moteur à combustion interne, fonctionnant avec un mélange hydrogène/oxygène. L'Hippomobile (1883) d'Etienne Lenoir se déplaçait avec un moteur à hydrogène.

De nos jours, la filière hydrogène est vue comme une excellente solution pour les véhicules lourds (camions, trains) qui sont plus à même de sécuriser le processus de gestion des risques tout en réduisant considérablement le niveau de pollution généré. Citons le fabricant suisse Stadler Rail qui est à la pointe de la technologie avec son train à hydrogène, le FLIRT H2, qui a établi un record du monde en parcourant 2 803 km sans ravitaillement. De même, de grands distributeurs suisses intègrent des camions à hydrogène dans leurs flottes logistiques pour réduire leurs émissions de CO².

L'eau, c'est la vie et c'est aussi une source d'énergie remarquable grâce à ses composants hydrogène et oxygène.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Chaque mois, L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Roberto De Col, représentant de l'évêque pour l'écologie intégrale du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.



ROBERTO DE COL | PHOTO: JOSIMONES

Le Christ, c'est qui? La question paraît simple et pourtant, elle touche au cœur de la vie chrétienne: qui est-il pour moi, quelle relation j'entretiens avec lui et qu'est-ce que cela change dans ma vie? Et si le Christ était d'abord Celui qui nous apprend à regarder autrement: à voir le monde non comme une réserve à exploiter, mais comme une maison commune où chaque être vivant a sa place, sa dignité et sa mission.

Dans l'Evangile, laissé en héritage pour éclairer nos vies, Jésus ne parle pas explicitement d'écologie. Pourtant, tout son chemin en porte la trace: il contemple le lys des champs, admire les oiseaux du ciel, partage le pain, guérit les corps, restaure les relations et redonne à chacun la possibilité d'habiter la Terre en paix. Il relie ce que nous séparons volontiers: la nature, les pauvres, la justice, la communauté, Dieu. En ce sens, il révèle un

principe que *Laudato si'* rappelle avec force: tout est lié. L'écologie intégrale ne consiste pas seulement à protéger l'environnement; elle demande d'adopter une attitude intérieure renouvelée: vivre en frères et sœurs, prendre soin des fragilités, renoncer à la logique de possession pour entrer dans celle du don. Le Christ replace ainsi la personne humaine au cœur de la création, non pas au sommet pour dominer, mais au centre pour servir et relier.

Alors, «le Christ, c'est qui?» C'est Celui qui fait naître en nous un regard nouveau. Celui qui nous sort de l'indifférence, nous apprend à reconnaître la valeur de ce qui est humble, vivant, blessé. Celui qui tisse une alliance entre l'humain, le vivant et Dieu. Et peut-être aussi Celui qui nous murmure aujourd'hui que la conversion écologique commence quand nous retrouvons notre juste place dans la création: ni maîtres, ni consommateurs, mais gardiens émerveillés.

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Athanasie est né vers 295 à Alexandrie, en Egypte. Enfant, il a vécu les persécutions sanglantes des chrétiens sous l'empereur Dioclétien, qui l'ont rendu dur et intransigeant.

Il reçut une éducation classique dans sa jeunesse et devint diacre et secrétaire de son évêque Alexandre d'Alexandrie. En 325, il participa en tant qu'expert au concile de Nicée, qui reste encore aujourd'hui fondamental pour le développement de la théologie chrétienne. Après la mort de l'évêque Alexandre, Athanasie lui succéda en 328 et occupa cette fonction pendant presque 50 ans. Cependant, en raison de son opposition farouche à l'arianisme, il se heurta rapidement à des difficultés ecclésiastiques et politiques, car d'innombrables évêques, ainsi que l'empereur, adhéraient à la doctrine hérétique des Ariens.

Aucun compromis

Ceux-ci croyaient que Jésus n'était qu'une créature, tandis que le concile de Nicée affirmait la consubstantialité du Christ, Fils de Dieu, avec le Père. Athanasie, qui ne faisait aucun compromis en matière de foi, fut donc plusieurs fois destitué de sa fonction d'évêque, chassé et exilé.

Au total, il passa 17 ans en exil, dont une partie à Constantinople (aujourd'hui Istanbul) et à Trèves, puis à Rome et enfin dans la clandestinité à Alexandrie. Son dernier exil, décrété par l'empereur Valens en 365, dut finalement être levé suite aux protestations de la population. De 366 à 373, Athanasie put exercer librement son patriarcat. Il mourut le 2 mai 373 à Alexandrie.

Athanasie a rédigé une multitude d'écrits, de nombreuses lettres et des ouvrages sur l'interprétation de la Bible. Ses écrits sur l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ ainsi que sur l'unité et l'égalité du Père et du Fils, ont marqué la théologie jusqu'à aujourd'hui. Sa biographie sur la vie de saint Antoine d'Egypte, écrite vers 370, est considérée comme un projet programmatique du monachisme et a largement contribué à sa diffusion.

Son destin et sa fermeté face aux interventions impériales et aux hérétiques ont fait de lui un héros du monde catholique de son époque. Sa grande influence sur la théologie ultérieure s'exprime dans des qualificatifs tels que « pilier de l'Eglise » et « père de l'orthodoxie ». Le pape Pie V l'a nommé docteur de l'Eglise en 1568. Il est aujourd'hui vénéré dans toutes les Eglises chrétiennes et occupe une place de premier plan parmi les docteurs de l'Eglise. Il est invoqué en cas de maux de tête.

Sa fête est célébrée le 2 mai.

Citations d'Athanasie

« Dieu est devenu ce que nous sommes afin de pouvoir nous rendre ce qu'il est. »

« Le Christ ressuscité fait de la vie des hommes une fête ininterrompue de la foi. »

« Pour les justes, il n'y a pas de mort, mais seulement un passage. »



Saint Athanasie, cathédrale Sant'Agata de Catane.



L'Équipe pastorale. De gauche à droite, 1^{er} rang: Père Augustin Onekutu (curé modérateur), Jean-Félix Dafflon (diacre), Sylvie Charrière Flückiger; 2^e rang: Joël Biemann, Barbara Nagy, Père Lazare Zafimarolahy, Père Sébastien Marc Mérieron, Joumana Al Semaani.

PAR JOËL BIELMANN | PHOTO: LAURENCE DÉGLISE

ILLUSTRATION: BERNADETTE LOPEZ - WWW.EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

« Bâtissons ensemble l'Église de demain ! », telle est la formule adoptée comme fil rouge de l'année pastorale en cours, dans notre UP. Mais qu'est-ce que l'Église et comment la bâtir ensemble ? Ces questions ne sauraient être approfondies en quelques lignes. Aussi, le présent article se limite à fournir quelques repères, en considérant notamment certaines orientations diocésaines.

L'Église est mystère car « elle est une communauté d'hommes et de femmes, née de l'amour fou de Dieu, révélée en Jésus-Christ et vécue dans l'Esprit-Saint. Le Père en est la Source, le Fils en est la Lumière, l'Esprit en est l'âme. La réalité de l'Église ne se comprend adéquatement qu'à partir de l'amour trinitaire (LG 1-8) ».

L'Église est Peuple de Dieu « car le Christ "appelle la foule des hommes de parmi les juifs et de parmi les gentils pour former un tout non selon la chair mais dans l'Esprit et devenir le nouveau peuple de Dieu" (LG 9). Ce peuple a pour chef le Christ ; "la condition de ce peuple, c'est la dignité et la liberté des fils de Dieu, dans le cœur de qui, comme dans un temple, habite

l'Esprit-Saint" (LG 9) ; sa loi, c'est le commandement nouveau ; sa destinée, c'est le royaume de Dieu. Tous ses membres sont égaux en dignité de par le baptême qui les fait fils de Dieu. Mais ce peuple de Dieu est structuré et comprend donc en son sein des fonctions et ministères différents»¹.

Dans une unité pastorale, fonctions et services sont exercés par nombre de personnes, pour la plupart réunies en divers conseils et groupements. L'Équipe pastorale (EP) est considérée ci-après. Les autres instances de notre UP seront présentées dans une édition ultérieure de « L'Essentiel ».

« L'EP est un groupe de personnes (prêtres, diacres, agents(es) pastoraux(ales), laïcs/laïques, bénévoles laïcs) nommées par l'évêque diocésain, chacune selon sa condition propre, pour assumer ou participer à l'exercice de la charge pastorale de l'UP. L'EP, comme cellule d'Église en un lieu "pour tout et pour tous", travaille à l'avènement du Royaume de Dieu. Elle se doit donc d'être attentive à poursuivre la triple mission confiée par le Christ à l'Église et vécue dans un esprit de communion :

- La mission de prophète par l'annonce de la Parole, la proposition et l'approfondissement continu de la foi.
- La mission de prêtre par la célébration de la foi.
- La mission de roi par le service de la communauté humaine et la convivialité fraternelle.

[...]

L'EP est l'expression de la coresponsabilité et de la participation de tous les baptisés à la vie et à la mission de l'Eglise, dans un esprit de communion, chacun selon sa vocation et sa responsabilité propre».²

Dans notre unité pastorale, trois prêtres, dont le curé modérateur, un diacre et quatre laïcs forment l'EP (voir photo).

« Le curé modérateur veille à ce que la charge pastorale d'enseigner, de gouverner et de sanctifier [...] soit exercée dans la conformité à l'Évangile, en communion avec l'Eglise universelle. » Son « rôle est

de guider l'activité de l'UP. Il est le répondant de l'UP et de l'EP devant l'évêque. Il exerce cette responsabilité dans un esprit de synodalité avec les autres membres de l'EP ».

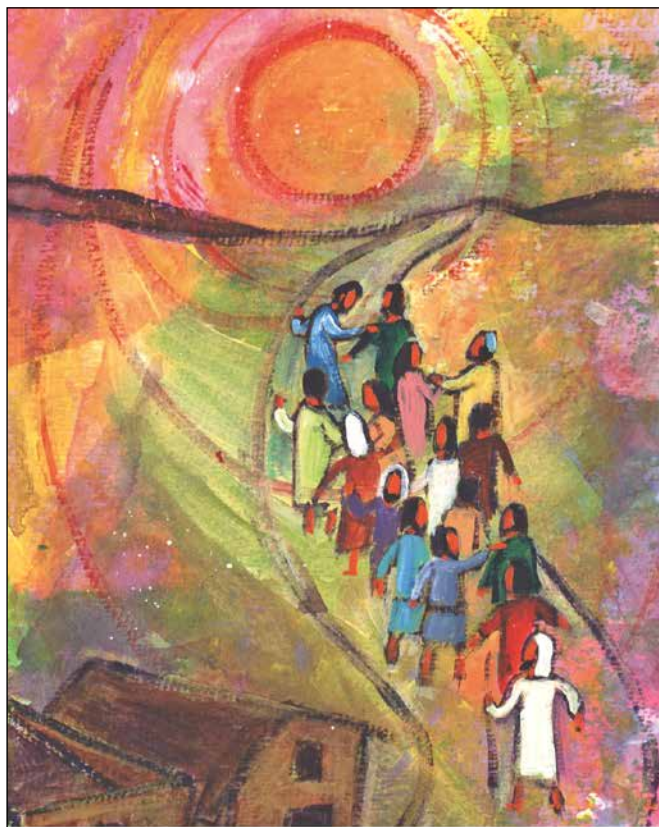
Les autres prêtres de l'EP coopèrent et participent à la charge pastorale de l'UP, selon leur ministère presbytéral. Le diacre « coopère à la charge pastorale de l'UP selon son ministère propre au service de la liturgie, de la parole et de la charité ». L'agent(e) pastoral(e) laïc/laïque « coopère activement à la charge pastorale de l'UP selon sa vocation de baptisé(e) et selon ses charismes ».³

Relevons que la vocation de baptisé est ici mentionnée. Si tout baptisé est appelé à participer à la triple mission de l'Eglise (cf. ci-dessus), l'agent pastoral laïc assume un ministère défini comme étant « un service d'Eglise précis qui s'inscrit dans une tâche vitale pour l'Eglise, comprenant une réelle responsabilité, étant reconnue par la communauté (lettre de mission, mandat), comportant une certaine durée et une certaine stabilité ».⁴

Quant aux prêtres et aux diacres, ils ont reçu le sacrement de l'ordre en vue de ministères respectifs. « L'Eglise vivant de l'Eucharistie, l'évêque et, par lui, les prêtres participent d'une manière spécifique au sacerdoce du Christ et, en conséquence, sont revêtus d'un ministère propre, distinct des autres services selon une différence essentielle et non seulement de degré. »⁵

Les différences entre ministères sont à souligner. Le prêtre exerce le ministère de présidence de la communauté, en veillant à son unité. Il se situe en vis-à-vis de l'égard de la communauté. Il agit au nom du Christ tête de l'Eglise et signifie que la communauté ne se rassemble pas sur sa propre initiative mais en tant qu'elle est convoquée par le Christ lui-même. Le diacre (du grec « diakonos » qui signifie serviteur) manifeste que si dans l'Eglise tous sont appelés à servir, cela ne provient pas seulement du souci de l'autre et de la communauté, mais il s'agit par là même de signifier la présence du Christ venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie (cf. Matthieu 20, 28).

Pour bâtir ensemble (aujourd'hui) l'Eglise de demain, chaque baptisé a un rôle à jouer. La créativité, la prière, l'engagement personnel et communautaire sont de mise, sans omettre ce qui fait l'identité de l'Eglise, sans perdre de vue le but de la pastorale qui consiste à faire en sorte « que Dieu soit connu de tous dans sa véritable identité qu'il a lui-même révélée, que les valeurs évangéliques soient vécues par tous pour le bien et la concorde de l'humanité et qu'au terme, "Dieu soit tout en tous" ».⁶



Bâtissons ensemble l'Église de demain !

Illustration : Berna Lopez - www.evangelie-et-peinture.org

1 Centre catholique romand de formation permanente, « Faire Eglise en Suisse romande », Lausanne 2004, p. 1.1. LG: Lumen Gentium, constitution dogmatique sur l'Eglise, Concile Vatican II.
 2 Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, « Guide de l'équipe pastorale », novembre 2005, p. 1.
 3 La description des fonctions des membres de l'EP est ici tirée (citations) ou directement inspirée du « Guide de l'équipe pastorale », pp. 2-4.
 4 Centre catholique romand de formation permanente, « La formation en vue d'un ministère », Lausanne 1989, p. 7.
 5 Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, « Unités pastorales – Equipes pastorales. Document de référence », janvier 2005, p. 5.
 6 « Faire Eglise en Suisse romande », p. 3.1.

Treyvaux/ESSERT

90 ans de Fabyin dè Prà Mòbê

TEXTE ET PHOTO PAR ALEXANDRA RIGOLET

Fabien Roulin de Praz-Maubert est né le 12 juin 1936 dans le foyer de Véronique et Maxime. Quatrième d'une fratrie de cinq enfants et seul garçon, il fut, à l'époque, la grande fierté de la famille. Il effectua toute sa scolarité à Treyvaux tout en prêtant déjà main-forte à la petite exploitation agricole familiale.

Dans sa jeunesse, il enfourchait avec passion sa Vespa et faisait partie du Vespa Club de Treyvaux, une appartenance dont il était particulièrement fier. Par la suite, il travailla deux ans comme grutier et machiniste à la STUAG, avant de rejoindre l'entreprise villageoise Favorol-Papaux. Là, il porta toutes les casquettes: toujours disponible, toujours prêt à rendre service, car il savait presque tout faire.

Au guidon de sa Vespa, puis au volant de sa voiture, Fabien n'eut pas besoin d'aller bien loin pour rencontrer celle qui allait devenir l'amour de sa vie: Hélène, qui était la fille de la Coop de La Roche. Grands amateurs de danse, c'est lors d'un

bal au Lion d'Or que leurs regards se sont croisés. Ils se marièrent le lundi de Pentecôte, le 18 mai 1964.

De leur union naquirent trois filles: Véronique en 1967, Doris en 1971 et Alexandra en 1980, qui firent leur immense bonheur.

Habile de ses mains, Fabien entreprit la rénovation de la maison familiale de Praz-Maubert, où la famille s'installa en 1987. Il y vécut jusqu'au 1^{er} avril 2008, date à laquelle il choisit de s'établir dans le quartier du Chêne à Treyvaux. Là, il mena une vie paisible et conserva l'habitude de marcher chaque jour jusqu'au barrage de Rossens.

En 2018, la maladie frappa son épouse. Avec une tendresse et une fidélité remarquables, il l'accompagna à chaque étape, jusqu'à entrer lui-même au Home du Gibloux pour rester près d'elle. Un amour solide, fidèle jusqu'au bout. Hélène s'en est allée en mai 2021, laissant un grand vide dans son cœur.



Aujourd'hui encore, Fabien vit au Home du Gibloux, entouré de l'affection de ses trois filles, leurs maris et ses six petits-enfants, qui demeurent sa plus grande fierté.

« Du kou fô no j'arethâ po vère le tsemin ke no j'an menâ tantyè vouè, Boun'èpa avui dona è por no. »

Apéro-prière!

Afin de poursuivre les rencontres, les échanges conviviaux, le Conseil de communauté vous donne rendez-vous **le vendredi 8 mai à 17h30 chez ATD Quart Monde**, ainsi que le samedi **13 juin à 9h à l'oratoire de Prabou**.

Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Comas Sylvie).

Chœur mixte

FLYER ET PHOTO: DR

Le chœur-mixte paroissial a eu l'immense bonheur de vous présenter son spectacle *Corpus*. Chacune et chacun tient à vous remercier chaleureusement pour vos encouragements et vos retours positifs. Votre participation et votre soutien nous sont précieux. Encore MERCI!



Mouvement ATD Quart Monde

Les regards sur la pauvreté et les personnes en situation de pauvreté commencent à changer.

Le 2 mai prochain, ATD Quart Monde vous propose d'en savoir plus sur les engagements qu'il a menés et continue de mener en 2026, depuis la publication en 2023 du document *Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse: une expérience de violence qui continue*; puis celle en 2025, du rapport, *Bâtir un avenir sans pauvreté pour les enfants*: parents, institutions et société ensemble en attestent.

Rendez-vous au centre national, la Crausa 3 à Treyvaux à 10h30 pour l'Assemblée générale 2026. Elle sera suivie, après la collation de midi, d'un temps d'échanges et de dialogues jusqu'à 16h.

Informations et inscription: contact@atd.ch ou 026 413 11 66.

Agenda

Mercredi 13 mai: Rogations

procession au départ de la croix en Forchaux à 19h, suivie de la messe à l'église Vers-Saint-Pierre à 19h30 (messe anticipée de l'Ascension)

Dimanche 31 mai: première communion

10h à l'église paroissiale de Treyvaux

Jeu 4 juin:

messe de la Fête-Dieu à 9h30 à l'église paroissiale de Treyvaux

Chapelle Notre-Dame du Bon Secours

TEXTE ET PHOTOS PAR SANDRA OBERSON

Lieu de recueillement, la Chapelle de Notre-Dame du Bon Secours est un monument de style baroque. Les premières traces de sa construction datent de 1820-1822 voire plus tôt ! Il nous semble important de partager l'histoire de ce bel édifice que nous pouvons admirer au Pratzey sur la commune de Treyvaux entre Le Muret et La Roche. Merci à M. Charles Sciboz pour la documentation issue des archives de l'association de la Chapelle du Pratzey, et dont voici quelques extraits :

« Il existait, dans les temps les plus reculés, un sapin contre lequel était appliquée une image de la Sainte Vierge. En l'année 1820, après un orage, le sapin est tombé, mais l'image est restée debout.

Il est venu alors l'idée au voisinage d'établir un oratoire en lieu et place du sapin qui était tombé. Les fidèles s'y arrêtaient pour se recommander à la Sainte Vierge et déposaient leurs offrandes dans un "tronc" approprié à cet effet.

Cependant, la route fut déplacée d'une centaine de mètres et l'oratoire devenu isolé, perdait de la dévotion et des offrandes que lui apportaient les passants. C'est alors qu'on déplaça l'oratoire et qu'on le reconstruisit "plus beau qu'avant", en bordure de la route actuelle, où il existe maintenant depuis l'année 1882.

Cet oratoire est devenu, avec les années, une petite chapelle, car il contient un autel où on peut célébrer la Sainte Messe. Régulièrement à la bonne saison, la messe y est célébrée une ou deux fois par mois. Alors la chapelle se trouve bien petite pour contenir tous les fidèles du coin... »

C'est monsieur l'abbé Frossard qui a béni la chapelle le 15 janvier 1883.

« Quand on pénètre à l'intérieur on est émerveillé par une grande peinture qui orne la paroi entourant l'autel et la niche où repose la Sainte Vierge. Cette peinture représente un paysage de la Gruyère bien connu : les Alpettes et le Moléson, puis sur la gauche un armailli partant pour la montagne entouré de chèvres et se recommandant à la divine Providence devant un Calvaire. Sur la droite, l'armailli accompagné d'un mulet chargé de fromages et rentrant dans la plaine, remerciant Dieu et la Sainte Vierge, devant un petit oratoire, de tout ce qui s'est bien passé à l'alpage pour lui et pour le troupeau confié à ses soins. »

M. l'abbé Rodolphe Cosandey, ancien curé de Treyvaux, avait commandé la magnifique fresque peinte par M. Paul Yerly (1900-1969), agriculteur et peintre de pays de Rueyeres-Treyfayes.



Nous vous invitons, lors de vos balades ou pèlerinages, à faire une pause dans ce lieu saint pour vous recueillir en toute confiance auprès de la Sainte Vierge.

Les prochaines messes qui y seront célébrées pour cette année 2026 :

- Le mercredi 6 mai à 19h30
- Le mercredi 13 mai à 19h30
- Le mercredi 20 mai à 19h30
- Le mercredi 2 septembre à 19h30



Fresque peinte en 1968 par M. Paul Yerly.



Arconciel

47 ans au service du Bénéfice Curial : merci Daniel Chenaux !

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE CORTHÉSY, PRÉSIDENTE DE PAROISSE | PHOTO: LUCIENNE GALLEY

Le Conseil de paroisse d'Arconciel a profité de son Assemblée du 25 mars dernier pour rendre un hommage public à Daniel Chenaux, gérant du Bénéfice Curial, qui a décidé de mettre fin à son mandat après 47 ans d'un engagement sans faille.

C'est en effet en 1979 que Daniel Chenaux a accepté cette charge. Son emploi au sein de ce qui était encore la Banque de l'Etat de Fribourg le prédisposait à cette activité.

Durant son mandat, Daniel Chenaux a fait considérablement fructifier le patrimoine du Bénéfice Curial au départ constitué du Domaine de la Cua, géré depuis trois générations par la famille Terreaux, et d'un four à pain délabré daté de 1817. En 1991, s'est ajoutée l'exploitation de la gravière située en bordure de la Sarine, sur le Domaine de la Cua.

Daniel Chenaux a mené à bien de nombreux projets de développement et de rénovation durant ce presque demi-siècle au service des prêtres bénéficiaires successifs, en partenariat avec les autorités paroissiales, cantonales et avec les professionnels de la construction, sans oublier les juristes.

Chaque décision importante devait recevoir l'aval de la Commission de surveillance de la gestion des bénéfices curiaux



Daniel Chenaux, gérant du Bénéfice Curial, entouré du Père Augustin et de la présidente de paroisse.

et de chapellenie du Canton de Fribourg. Celle-ci a toujours reconnu et apprécié le travail de Daniel Chenaux pour sa rigueur, sa clarté et son entregent, qui ont considérablement facilité les prises de position.

C'est grâce à son précieux travail que notre paroisse dispose aujourd'hui d'un magnifique four à pain remis en service, véritable trait d'union entre les groupements villageois et la population.

C'est avec regret que nous accueillons sa démission, mais plus encore avec compré-

hension et une immense gratitude pour tout le travail accompli durant ces années au service de notre communauté. Du fond du cœur « Merci Daniel » et bonne continuation à toi, en santé !

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'un successeur lui a été trouvé en la personne de M. Rémi Progin, conseiller de paroisse, qui accepte cette charge avec la confiance de pouvoir disposer d'une situation saine et claire. Le Conseil de paroisse s'en réjouit.

Joies et peines**Baptêmes****Bonnefontaine**

Lucien Sansonnens, fils de Boris et Aurélie, le 29 mars 2026

Praroman

Léon Papaux, fils de Robin et Andréa, le 26 avril 2026

Treyvaux

Juliette Théraulaz, fille de Fabien et Karine, le 8 mars 2026 à la chapelle d'Essert

Décès**Bonnefontaine**

Yvonne Baudet née Gauch, 83 ans, le 28 février 2026

Praroman

Gabriel Vonlanthen, 76 ans, le 10 février 2026

Treyvaux

Noëlla Tinguely née Kolly, 90 ans, le 28 janvier 2026

Jean Peiry, 87 ans, le 1^{er} mars 2026

Régis Thiémard, 85 ans, le 18 mars 2026

Gérard Bourguet, 75 ans, le 23 mars 2026

Marly

Germaine Ayer née Torche, 78 ans, le 27 janvier 2026

Florence Droux, 58 ans, le 30 janvier 2026

Agnese Valla née Pessotto, 81 ans, le 31 janvier 2026

Edeltraud Jenny née Jaros, 88 ans, le 7 février 2026

Marie-Berthe Horner née Clément, 96 ans, le 11 février 2026

Henri Clément, 82 ans, le 11 février 2026

Elisabeth Buntschu née Bertschy, 91 ans, le 21 février 2026

Jean-Luc Bertschy, 73 ans, le 12 mars 2026

Gemma David née Emmenegger, 93 ans, le 12 mars 2026

Père Alain Voisard, 88 ans, le 18 mars 2026

Ependes

De la passion à l'animation en passant par la représentation: Yannick Reynaud

TEXTE ET PHOTOS PAR LAURENT REYNAUD

« Il n'y a pas de théorie: il suffit d'entendre. Le plaisir est la règle. »

(Claude Debussy)

Yannick, 25 ans, fils de Nicole et Patrick Reynaud, natif de la forge d'Ependes, a saisi le proverbe que « c'est en forgeant que l'on devient... musicien ».

Bien que les professions artisanales de ferronnerie et de maréchalerie aient cessé depuis les années soixante, néanmoins le bâtiment de la forge situé au village a toujours résonné aux rythmes des activités musicales de ses habitants, soit: par ses grands-parents Maguy et Dédé, son père Patrick ou ses oncles Eric et Laurent.

Notre jubilaire, Yannick, est passionné par l'art musical, son histoire, sa composition, son interprétation vocale ou instrumentale. Il a débuté la formation instrumentale au sein de l'école de musique d'Ependes, puis a poursuivi ses études musicales au conservatoire de Fribourg. Gymnaste au collège Sainte-Croix, les études lui ont permis de découvrir les finesses de l'art musical afin de les approfondir en formation universitaire. Titulaire d'un Bachelor, il terminera ce printemps 2026 un Master classique en pédagogie musicale auprès de l'HEMU (Haute Ecole de Musique de FR-VD-VS).

Animateur, créateur, joueur, à ne pas oublier « farceur » au service de l'autre mais pas que, le scoutisme qu'il a pratiqué pendant de nombreuses années auprès de la section « Foucauld » de Marly, a renforcé son tempérament de bienveillance et d'empathie, de guide (chef) et bien évidemment du respect de son prochain.

Les fruits récoltés par son travail assidu lors des apprentissages musicaux lui ont permis, suite à l'école de recrue en tant que « trompette », de choisir après audition d'intégrer l'une des cinq formations de la musique militaire.

C'est avec le Swiss Armed Central Band qu'il effectue ses cours de répétitions. C'est une formation très réputée tant au niveau national qu'international. Elle est connue pour ses productions de grande qualité et ses spectacles de haut niveau, et jouit d'une solide réputation grâce à ses prestations lors de Tattoos majeurs tels que les Tattoos d'Edimbourg, de Finlande, de Bâle, d'Avenches, etc. En pantalon noir pour les concerts et en pantalon blanc pour les spectacles « Marching Band », chaque instrumentiste apprend sa partition musicale par cœur avant la mise en place de la chorégraphie. L'indiscipline leur coûte une nouvelle réaffectation au sein de l'armée!



Ses engagements actuels:

- ◆ Enseignement et direction musicale auprès des élèves de l'école de musique, membres actifs du « BBBA » (Brass Band du Bois d'Amont)
- ◆ Direction musicale de l'ensemble des jeunes de la Haute Sarine « EJHS »
- ◆ Dirigent Musikgesellschaft Brünisried

Cher Yannick, je te souhaite tout plein de bonheur pour la suite de ton « œuvre de vie »!



Prix Jeunesse musicale
2024, Fribourg.



Basel Tatoo 2025.

Paroisse Le Mouret

Nelly Rumo, une nonagénaire qui voit les bonnes choses de la vie

TEXTE ET PHOTO PAR MANUELA ACKERMANN

Nelly Schorderet voit le jour le 18 mai 1936 à Sales (Sarine). Cadette de cinq enfants, elle se dit un peu gâtée. Elle fréquente l'école d'Épendes. Et puis, en l'espace de huit ans, elle perd deux frères, sa mère, puis son père. A 12 ans, orpheline, elle est recueillie, ainsi que son frère, chez une tante à Marly, mère de six enfants. Après l'école secondaire à la Providence, elle est envoyée à Montagny-la-Ville pour l'école ménagère obligatoire, trois mois sans pouvoir rentrer. Lorsque son frère se marie, il accueille Nelly dans son foyer. Elle aurait voulu travailler à la Poste comme lui, apprendre un métier, mais ce n'était pas possible, alors elle part au service de familles à Lucerne, Bâle, entre autres, et même auprès d'une famille d'aristocrates ! Sa famille étant liée aux tenanciers du café du Pafuet, elle vient y travailler et c'est ainsi qu'elle fait la connaissance de Michel Rumo. En 1956, elle s'installe avec son mari à Bonnefontaine dans la ferme familiale, où vivent alors encore ses beaux-parents. Elle cohabite dans une maison sans confort avec eux et deux fillettes placées. Elle devait être bien amoureuse ! Deux ans plus tard, la maison est entièrement rénovée par leurs soins. Ils ont

à cœur d'améliorer leur vie. Nelly travaille beaucoup : elle s'occupe du jardin, seconde Michel aux champs et dans toutes sortes de travaux. Le couple a la joie d'accueillir cinq enfants, deux filles et trois garçons. Les enfants leur apportent de nombreuses satisfactions. Nelly tient à ce qu'ils aient tous un métier qui leur convienne, le domaine agricole n'étant pas viable. 13 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants égayent sa vie. Elle aime beaucoup les recevoir, elle est pour eux tous la « grand-maman de Bonno ». Veuve depuis 2019, elle n'a pas été épargnée par les épreuves ni les soucis de santé.

Pendant 47 ans, elle s'est engagée au sein du chœur mixte, le chant c'était sacré pour elle, comme une thérapie, « avec le chant, on oublie tout ». Les sorties, les concerts et le spectacle des Céciliennes *Leonardo da Vinci* ont été des points forts, des souvenirs inoubliables. Pour des raisons de santé, elle a dû renoncer au chant choral et déposer son permis de conduire. Les loisirs qu'elle apprécie, tels que lotos, concerts et théâtres lui sont moins accessibles, ce qui constitue un crève-cœur, de même qu'abandonner son jardin et ses parterres fleuris.



Elle est heureuse d'être bien entourée, elle profite des petits bonheurs de chaque jour. C'est grâce à l'aide de tous ses enfants qu'elle peut rester à la maison. Dans son quotidien, elle lit volontiers, apprécie une partie de cartes ou de Scrabble, joue à des jeux de société avec ses petits-enfants. Elle profite de quelques sorties avec des amis ou sa famille. Elle espère pouvoir fleurir sa maison avec des géraniums. A son âge, elle dit avoir eu du plaisir dans la vie et la chance de pouvoir profiter de précieuses amitiés ainsi que de sa chère famille.

Chère Nelly, nous vous souhaitons la santé et encore de multiples bonheurs !

Rémy Kilchoer, 16 ans de rencontres et de partages

TEXTE ET PHOTO PAR MANUELA ACKERMANN



C'est en 2010, à soixante et un ans, que Rémy Kilchoer accepte de rédiger « à court terme », les articles de la page de Praroman, afin de décharger Rose-Marie Pittet. Déjà très engagé dans la paroisse, il a été responsable des servants de messe et lecteur, tandis que son épouse Anne-Marie a été catéchiste et chante toujours dans les rangs du chœur mixte. Il a beaucoup apprécié les rencontres avec les nonagénaires et centenaires, qui ont vécu des vies simples et extraordinaires et qui sont des exemples de vie. Il a toujours été accueilli avec chaleur et générosité. Il a eu beaucoup de plaisir à relater les moments importants de la paroisse, comme l'introduction des nouveaux prêtres, la fête patronale, les concerts, ces moments qui rappellent le lien social ; de même que présenter les personnes de

l'ombre, comme les fleuristes ou les organisatrices des sépultures...

La bonne ambiance et le travail d'équipe avec la rédaction du journal lui ont beaucoup plu, le contact humain à travers cette activité l'a beaucoup enrichi.

Les rédacteurs de l'UP et les lecteurs t'adressent un tout grand merci, Rémy, pour ta collaboration et les nombreux articles de ta plume pour *L'Essentiel*.

Agenda

Samedi 9 mai à 20h : concert de printemps du chœur mixte de Praroman accompagné de la Société de Jeunesse au restaurant de la Croix-Blanche au Mouret.

Dimanche 24 mai à 9h30 : première communion à Bonnefontaine.

Jeu 4 juin à 9h30 : Fête-Dieu à Bonnefontaine, la messe en plein air aura lieu chez Michaël Clerc, route de Montécu 75. En cas de pluie, la messe sera célébrée à l'église.

Dimanche 14 juin à 10h à l'église de Praroman : remise de deux médailles Bene Merenti à Jean-Marie Kolly et Corinne Horner.

Dimanche 14 juin à 17h30 à l'église de Praroman : concert des Smartiz.

Marly

Soirée du personnel de la paroisse de Marly

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Lors de la soirée du personnel de la paroisse de Marly du 30 janvier 2026, au centre communautaire, Raffaello Müller, Conseiller paroissial, nous a fait connaître les perles de la Crimée (anciennement appelée Tavria), un cours d'histoire sur ses habitants musulmans, les Tatars de Crimée, illustré par de magnifiques photos de châteaux, d'églises, de temples et de paysages de la Mer Noire, préparées par la fille d'Arsen et Elvina. La soirée a culminé par un délicieux repas de mets, préparé par les Ukrainiens Arsen, Elvina, Meryam, connaissances de Oksana Rouban-Müller et de son époux Raffaello Müller. Nous avons fait une excursion culinaire en Crimée. Il y avait un apéritif varié, comprenant des rouleaux d'aubergines, des tartelettes aux champignons, des tranches au fromage et au persil. Le plat principal, dénommé *piaf*, est composé de riz, de bœuf, de carottes, de cumin, de coriandre, de piments et d'ail. Il s'agit d'un plat typique que l'on trouve en Asie centrale (aussi appelé *plow* ou pilaf). Et pour terminer, une magnifique tourte Tavrishesky, faite de génoise, crème, choco-



Jean-Félix, Arsen, Oksana, Elvina, Meryam, Sébastien

lat, mascarpone et meringue. Un délicieux repas pour remercier notre personnel paroissial. Ces charmantes personnes d'Ukraine ont réussi à nous préparer une excellente soirée. Un grand MERCI à Oksana et son équipe.

Nouveau concierge de la paroisse de Marly



TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Le nouveau concierge et intendant des bâtiments de la paroisse de Marly, Denis Benguerel de Grolley, a été engagé le 1^{er} juillet 2025, une année avant le départ à la retraite de Norbert Papaux qui détient actuellement ce poste. Denis Benguerel est ébéniste-menuisier. Il a fabriqué des fenêtres, des portes, des agencements, des tables et restauré des meubles. Ainsi, il a montré ses talents dans la confection du pont avec les briques colorées de la messe d'ouverture 2025 dont le sujet était « l'Eglise de demain ».

Il a déjà travaillé comme concierge, responsable de grands bâtiments à Fribourg. Il a aussi été maître socioprofessionnel. Il aime le sport et pratique la course à pied Morat-Fribourg. Il aime les animaux domestiques, chats, chiens et poules.

Nous avons le plaisir d'accueillir Denis Benguerel parmi notre personnel paroissial et nous sommes heureux de travailler avec lui.

Agenda

Samedi 2 mai à 9h à Marly Grand-Pré: tournoi de ping-pong.

Samedi 2 mai dès 9h30 au centre communautaire: ressourcement des visiteuses et visiteurs des malades.

Samedi 9 mai, au centre communautaire: souper de soutien pour « l'Association d'aide aux enfants du Congo ».

Dimanche 10 mai à 10h à l'église Saints-Pierre-et-Paul: première communion.

Lundi de Pentecôte 25 mai: fête Patronale de la communauté des Pères spiritains de suisse.

Jeudi 28 mai: balade des Aînés au musée de l'agriculture à Burgrain.

Vendredi 29 mai à 19h à la grande salle de Marly Cité: repas des bénévoles de la paroisse.

Jeudi 4 juin à 9h30: Fête-Dieu, jardin du CCPM (en cas de pluie à l'église Saints-Pierre-et-Paul).

Dimanche 14 juin à l'église Saints-Pierre-et-Paul: concert du Chœur-mixte de Marly.

Dimanche 28 juin à 10h à l'église Saints-Pierre-et-Paul: fête Patronale.

Oiseau de printemps

Joli Chardonneret
tu es sorti de l'ombre
posé sur la rambarde
pour venir me chanter
une ode à la Nature,
au Soleil, au Printemps.
Tu es venu me dire
que l'Amour est devant.

Saute, vrille, vole
et mange toutes les graines
que je t'ai données.
Reviens sur mon balcon,
recommence ton chant
qui m'envahit tout entière
ces matins des beaux jours.

Joli Chardonneret
je te veux sur ma route
dans ma jolie campagne
au pied de mon balcon.



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Livre

Chemins vers le silence intérieur :
« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »

Léon XIV – Parole et Silence – Signatures – 29 janvier 2026

Depuis le début de son pontificat, le pape Léon XIV a été amené à s'adresser à des auditoires extrêmement différents – évêques, prêtres, religieux, laïcs, journalistes, hommes politiques, médecins – en mettant à chaque fois l'accent sur l'écoute, le dialogue, le discernement comme caractéristiques de la vie humaine interpellée par le Christ.

Ce petit livre regroupe un certain nombre de discours illustrant ce chemin vers le silence intérieur qu'il s'efforce de promouvoir au cœur même de la vie quotidienne.

« Comme il est important d'écouter ! Jésus dit : "Mes brebis écoutent ma voix." (Jn 10, 27) Et je pense qu'il est important que nous apprenions tous toujours plus à écouter, pour entrer en dialogue. Avant tout avec le Seigneur : écouter toujours la Parole de Dieu. Puis écouter aussi les autres, savoir construire des ponts, savoir écouter pour ne pas juger, ne pas fermer les portes en pensant que nous possédons toute la vérité et que personne d'autre ne peut rien nous dire. Il est très important d'écouter la voix du Seigneur, de nous écouter, dans ce dialogue, et de discerner où le Seigneur nous appelle. »

